



## HOMELIE DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019

Prenons le temps de découvrir la richesse de cette parabole. Elle oppose deux attitudes de prière et elle nous renseigne sur la prière qui plait à Dieu...

L'introduction du texte est surprenante : « Jésus parle à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être des justes et qui méprisaient les autres ». Cette adresse concerne en premier les pharisiens, mais elle peut nous rejoindre nous aussi ! Nous pouvons être tentés par l'indifférence vis-à-vis des autres, ou par le mépris pour ceux que nous considérons comme inférieurs. Voilà une attitude qui ne va pas avec une prière « vraie ». Ne faisons pas de comparaison entre nous sur le sujet de la prière... La règle d'or est l'humilité devant Dieu, humilité, sans détour, sans tricher avec cette relation qui ne tient que parce que Dieu nous aime. Il ne s'agit pas de s'humilier ... mais d'être juste par rapport à Dieu.

Jésus est volontiers critique pour les pharisiens, qui le lui rendent bien. L'évangile de Luc porte la trace de ce conflit de Jésus avec ces juifs fervents. Ce sont eux les pharisiens qui après la destruction du temple par les romains en 70 après Jésus Christ, maintiendront la rigueur de la foi juive. Ils s'opposeront avec vigueur à l'Eglise naissante. Luc écrit son évangile au moment où cette polémique est très vive. Nous en voyons ici la trace.

La prière du pharisien est étonnante. Il se met en scène, il se met au centre, en valorisant ses œuvres et en dédaignant le publicain. L'erreur majeure me semble-f-il est cette conscience de sa supériorité... « Je ne suis pas comme les autres hommes. » C'est toujours la tentation des croyants rigoureux, exigeants, conscients de devoir donner le bon exemple à une populace jugée infidèle et médiocre.

Remarquons que l'attitude du Pharisien est complètement contraire à celle de Jésus. Lui, le Fils de Dieu, l'envoyé du Père n'a pas craint de se mélanger aux pêcheurs, aux personnes à la réputation douteuse... Il nous dit : « Ce sont les malades qui ont besoin des médecins et pas les bien portants, je suis venu pour les pêcheurs et pas pour les justes... »

Le drame du pharisien... il reste enfermé en lui-même. S'il s'adresse à Dieu pour lui rendre grâce, ce n'est pas Dieu qu'il prie, mais lui-même en vantant ses qualités et ses mérites... sa gloire ! Il est envahi par son « égo », la conscience de sa supériorité qui l'empêche de rencontrer l'autre au niveau qui convient ! Il pense que Dieu ne sait pas tout cela... Il n'entre pas dans une relation vraie avec Dieu puisqu'il ne parle que de lui ! A cela il ajoute le mépris pour le publicain et cette attitude hautaine et sur de lui !

A l'inverse le publicain, collecteur d'impôts et donc à ce titre collaborateur du pouvoir d'occupation, celui des romains, sait son péché et sa prière se concentre dans une

profonde demande de pardon...Il n'ose pas lever les yeux, il a une attitude profonde d'humilité.

Or, c'est lui qui est exaucé...il est devenu par sa prière un homme justifié, il est dans la justesse. Ce décentrement de lui-même et cette attitude totalement confiante dans la miséricorde de Dieu le remet dans la droiture... Il devra sans doute remettre de l'ordre dans sa vie, mais il a pris le bon chemin, la conscience de son péché et l'accueil de la miséricorde infinie de Dieu !

A quelques jours de la grande fête de la Toussaint, nous aussi, prenons le bon chemin de la prière qui justifie, qui rend juste, le chemin de la conscience de nos limites et de notre péché, celui de la confiance dans la tendresse aimante de Dieu.